

Mesdames, Messieurs,

Vendredi dernier, sous le coup des nouvelles qui nous parvenaient de Hollande et de Belgique, le Conseil fédéral, sur la proposition du général commandant en chef de notre armée, a décrété la remobilisation générale de nos troupes. Immédiatement, par tous les moyens qui étaient à leur disposition, les soldats en congé ont rejoint leur unité. Samedi à 9 heures du matin, les unités qui avaient été licenciées, se sont rassemblées. Elles ont été immédiatement dirigées sur les positions qui leur étaient assignées.

De la sorte, actuellement, après une mobilisation qui s'est effectuée dans des conditions morales et techniques excellentes, toutes nos troupes sont à pied d'oeuvre. La plus grande partie, puissamment armée, monte la garde à la frontière ou surveille les points stratégiques importants qui se trouvent à proximité de celle-ci. En outre, des forces importantes montent la garde à l'intérieur même du pays, dans nos villes, dans nos villages, dans tous les centres vitaux de notre territoire.

Aussi notre haut commandement a-t-il tenu à tenir compte des enseignements de la campagne de Hollande et à s'adapter sans retard aux nouvelles méthodes de la guerre moderne. Nous savons désormais que les populations civiles sont ~~un~~ aussi menacées que les unités militaires proprement dites. Nous savons qu'un ~~un~~ émetteur radiophonique ou une centrale électrique constituent des objectifs aussi recherchés ~~un~~ qu'un fort ou un retranchement. Il ne suffit plus de contenir l'ennemi éventuel à la frontière. Il faut encore parer à ses entreprises à l'intérieur même du pays.

Diverses mesures ont été prises à cet effet. Vous connaissez les instructions que le Conseil fédéral et le général Guisan ont adressées à la population et aux troupes sur l'attitude à observer en cas d'attaque brusquée du pays. Vous savez que ces mesures ont pour but essentiel de faire échec aux actes des saboteurs, des parachutistes et des troupes déposées sur le territoire par avions. Mais ces mesures viennent d'être complétées.

En effet, on s'est employé ces derniers jours à armer tout ce qui, à l'arrière, est en état de porter un fusil, un pistolet ou une arme automatique. La ~~un~~ Suisse, décidée à

faire respecter son indépendance, met toutes ses ressources en oeuvre. Elle organise contre un agresseur éventuel une véritable "levée en masse". Elle ne peut renoncer à aucun concours, à aucune collaboration. Il n'y a plus une armée et une population civile. Il n'y a plus qu'une nation en armes ~~inamoviblement~~ fermement résolue à vendre chèrement son bien le plus précieux : ses libertés.

La lourde épreuve qui vient d'être imposée aux peuples hollandais et belge ne nous décourage pas. Elle ~~ne nous affaiblit pas~~ n'affaiblit pas notre volonté de résistance. Elle la stimule bien au contraire. Nous voulons rester neutres. Nous ne demandons rien de plus que la paix. Mais, si la guerre devait nous être imposée, nous la ferions dans la mesure de nos forces. Capitulation n'est pas un mot suisse.